

Les centres de théâtre à Sudbury et à Ottawa franchissent une autre étape

La communauté doit maintenant faire sa part

Paul-François Sylvestre

Numéro 87, mai 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/42130ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Sylvestre, P.-F. (1996). Les centres de théâtre à Sudbury et à Ottawa franchissent une autre étape : la communauté doit maintenant faire sa part. *Liaison*, (87), 13–13.

LES CENTRES DE THÉÂTRE À SUDBURY ET À OTTAWA FRANCHISSENT UNE AUTRE ÉTAPE

La communauté doit maintenant faire sa part

Jamais Journée mondiale du théâtre n'aura été plus enivrante que celle du 27 mars dernier, tant à Sudbury qu'à Ottawa. Ces deux villes, on le sait, veulent se doter d'un centre permanent de théâtre et elles ont chacune fait un pas de plus dans l'atteinte de cet objectif. À Ottawa, un partenariat entre le Centre national des Arts, le ministère du Patrimoine canadien et quatre compagnies (Théâtre du Trillium, Vox Théâtre, La Vieille 17 et La Catapulte) permettra au Centre de théâtre francophone d'Ottawa de se porter acquéreur de L'Atelier du CNA, avenue King Edward, et de le rénover en vue de permettre à chaque compagnie de s'y produire. La contribution de Patrimoine Canada se chiffre ici, comme à Sudbury en septembre dernier, à un million de dollars.

En annonçant la nouvelle au nom de la ministre Sheila Copps, le député d'Ottawa-Vanier, Mauril Bélanger, a noté qu'il s'agit là d'« une solution intelligente et de compromis qui sert le réseau de théâtre francophone en Ontario. Il ne fait aucun doute que cette mesure encouragera l'essor de l'expression artistique francophone et qu'elle se traduira par des retombées économiques non négligeables », a-t-il poursuivi. La présidente du CNA, Jean Thérèse Riley, a souligné que « l'entente reflète le meilleur de ce que le CNA et les compagnies de théâtre ont espéré ».

À Ottawa comme à Sudbury, on a profité de la journée du 27 mars pour annoncer la création d'un comité d'honneur chargé de mener une campagne de financement auprès de la communauté. Le comité sudburois est coprésidé par Colombe Hinse et James Grassby. On y retrouve des gens du milieu économique, éducatif et culturel, notamment Jacques Bensimon, François X



Photo : André Pilon

Robert Marinier siège aux comités d'honneur d'Ottawa et de Sudbury, chargés de recueillir environ 750 000 \$.

Chamberland, Robert Marinier, Rachel Paiement, Jeanne Sabourin et Linda Sorgini. Sous le thème *Un théâtre, une maison, un avenir*, le Théâtre du Nouvel-Ontario a lancé une campagne visant à recueillir un demi-million auprès des corporations, fondations, commerces, organismes et individus de la communauté. Outre la subvention fédérale d'un million, le TNO a déjà reçu 20 000 \$ de la ville de Sudbury et 25 000 \$ de la Corporation de développement régional de Sudbury. Pour sa part, le Collège Boréal fournit le terrain et le gouvernement provincial réinvestira les 75 000 \$ que devrait générer la vente de l'édifice dont le TNO est actuellement propriétaire.

« Il est vrai que les temps sont difficiles pour chacun et chacune d'entre nous, de lancer Madame Hinse, mais je crois sincèrement que nombre de personnes sauront reconnaître l'importance de ce projet non seulement pour le TNO mais pour la communauté. » Son collègue James Grassby ajoute : « Voici le temps de témoigner notre reconnaissance envers une compagnie qui contribue depuis 25 ans aux mieux-être et à la qualité de vie de notre communauté. »

À Ottawa, le comité d'honneur doit trouver 250 000 \$ dans la communauté (la Ville pourrait verser 250 000 \$ et la province sera invitée à faire de même). Parmi ses membres, on retrouve plusieurs artistes, notamment Michel Marc Bouchard, Jean Marc Dalpé, Pierre Collin, Lise Paiement et Jeanne Sabourin. La présidente de la corporation du Centre de théâtre francophone d'Ottawa, Éthel Côté, note que, « à plus d'une épaule à la roue, nous réussirons enfin à doter d'un toit nos compagnies de théâtre professionnel jusqu'à maintenant itinérantes. »

Pour Théâtre Action, les projets de Sudbury et d'Ottawa s'inscrivent dans les priorités énoncées par les États généraux du théâtre franco-ontarien (1991). « Il va juste nous manquer Toronto », de lancer Michel Louis Beauchamp, directeur général de Théâtre Action.

Le directeur artistique du Théâtre la Catapulte, Patrick Leroux, a fait remarquer que les quatre compagnies professionnelles « ont choisi de se rallier et de bâtir ensemble ». Comme elles produiront prochainement sous un même toit, peut-être y a-t-il lieu de croire qu'elles se rapprocheront au point d'éviter des doublages...

PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE